

Feuille de route de préparation de la mise en place de la prairie

proposée par Stéphane Griot, Saint Bonnet le Courreau, Mars 2021

pour le groupe Affouragement AOP Fourme de Montbrison

• Préparation du sol :

Commencez par incorporer doucement les résidus (chaumes, repousses...) par un travail superficiel (8 à 10 cm maxi). Cela permet une prédigestion de ces résidus et de cette façon vous allez commencer à créer de la matière organique de bonne qualité (celle qui manque). Souvent 2 passages d'outils à 10 jours d'intervalle sont nécessaires...Lorsqu' on travaille le sol on doit procéder de manière croissante. C'est-à-dire, si vous faites le premier passage à 7 ou 8 cm le second devra être un peu plus creux, disons 10 cm env.

!/\ A EVITER !/\

Enfouir des résidus directement en fond de raie de labour, leur décomposition est très difficile (Fossilisation de la MO). Elle ne profite pas aux micro-organismes, elle dégage du CO₂ et crée un horizon qu'aucune racine ne va franchir. Résultat : vous utilisez très peu de votre sol et pas de production d'humus vrai.

éviter les outils style grappin qui laisse des surfaces très dénivelées et non refermées.

En effet, un sol refermé va repartir aussitôt en vie! Par contre si c'est dans tous les sens avec des grosses cavités d'air, des grosses mottes, très dénivelées alors là c'est l'arrêt total, pour un peu qu'il y ait du vent du nord, c'est très dégradant et oxydant pour le sol...

Procéder comme si vous faisiez un gâteau, on incorpore intimement les résidus, on laisse du temps, cela doit être du travail d'artiste !

- Pour la **fertilisation**, ne pas exagérer sur les quantités au risque de faire apparaître toutes sortes de plantes nitrophiles (mouron, chénopode..)
- L'apport de **calcium** doit être aussi en petite quantité, effet on a compris que relever le pH n'est pas une nécessité (trop brutal pour la vie du sol et brûle la matière organique). Par contre il doit y avoir du calcium disponible pour la plante. En effet, nos sols n'ont pas de complexe argilo humide, du coup ils ne peuvent pas stocker beaucoup. Aussi le sol fonctionne exactement comme une panse de vaches (les mêmes micro-organismes). Qui aurait l'idée de donner le calcium à ses vaches en grosse quantité pour plusieurs mois?
- Pour le semis, préféré le **semis sous couvert**. D'avoine de préférence, en effet son système racinaire ne va pas gêner la prairie, il a tendance à être pivotant et lorsque l'avoine va disparaître les racines de votre prairie vont s'engouffrer à la place des racines d'avoine. Cela va économiser beaucoup d'énergie à votre prairie. L'avoine va aussi pomper l'ammoniaque qui reste dans le sol et évitera l'apparition des mauvaises herbes...elle va aussi tenir de l'ombre par un petit micro climat. Bon point pour vous la vous faites de l'agroécologie, vous utilisez les fonctions du vivants! ☺ Avant on disait semis sous couverts, maintenant on dit qu'on utilise des « plantes de service », ça c'est si vous voulez vous la pété ☺.

L'idée c'est de créer un **sol vivant**. En effet un sol vivant va contenir beaucoup d'organismes vivants et ces organismes vivants respirent bien évidemment. Vous savez que l'air est constitué de 78 % d'azote ! alors quand ça respire là-dessous on a de l'azote en quantité...Bon j'arrête là il y a trop de chose à dire.

Ce qui compte surtout c'est l'attitude envers tout ça: l'idée c'est d'aller vers des pratiques qui vont dans le sens de la VIE. Aussi il est important de partager nos expériences et découvertes, c'est inscrit dans la feuille de route de l'agriculture régénérative. On appelle cela la **RÉSURRECTION!**

Quelques photos de travail du sol :



C'est un outil que je viens d'essayer sur la ferme. La profondeur de travail est nickel entre 6 et 10 cm, grâce aux roues(indispensables!) qui retiennent l'outil.

Il y avait beaucoup de matière et pas de bourrage,j'avais passé un coup de rouleau dans l'hiver pour écraser le couvert.

Il manque quand même un rouleau derrière pour refermer le sol...il existe en option, mais n'y était sur ce modèle demo...

J'ai repassé 10 jours après, le travail impeccable, j'ai semé avec semoir a disque car il y avait encore de la matière en surface. Mais c'est ce que je recherchais. En effet, couvrir et nourrir le sol sont les règles d'art de la protection des sols, et nous devons être des artistes!

J'enverrai d'autres photos du rendu.

Amitiés,

Stéphane